

Raizers débute sa conquête européenne par la Suisse

26 Novembre 2015

PAR FABRICE DELAYE (/FABRICE-DELAYE/LE-FABLAB) **La**

plateforme franco-suisse de crowdfunding pour des prises de participation en capital et des prêts aux start-up affiche une ambition pan-européenne.

CROWDFUNDING Lancée en janvier 2014 par Maxime Pallain, Grégoire Linder et Jesper Fjordbak, trois entrepreneurs respectivement genevois, français et danois, la plateforme de crowdfunding **Raizers** (<http://www.raizers.com/index.php>) se distingue par son caractère pan-européen. Elle offre aussi la possibilité à ses

utilisateurs d'investir dans des startups sous forme de prise de participation au capital mais aussi de prêts destinés à ces entreprises.

Un statut reconnu

Après avoir obtenu l'agrément de l'[Autorité des Marchés Financiers \(AMF\)](http://www.amf-france.org/) en France en novembre 2014 (avec le statut de conseiller en investissements participatifs) puis avoir reçu le blanc-seing de la [FINMA](https://www.finma.ch/fr/#Order=4) en Suisse après que son modèle ait été passé en revue, son activité démarre début 2015. La start-up française [Tagawine](http://www.tagawine.fr/), un « Shazam » du vin qui reconnaît les étiquettes pour comparer les prix ou savoir avec quels plats les associer, lève 250 000 euros en deux mois auprès d'une cinquantaine d'investisseurs. Quatre autres projets ont depuis été financés à hauteur de 600 000 euros en moyenne. Six autres n'atteindront pas leurs objectifs et sont en stand-by.

« Nous nous sommes rendus compte qu'il est important qu'un premier cercle investisse tout de suite entre 10% et 20% du montant recherché », explique Gabrielle Guirriec, la responsable de l'activité prêts de la plateforme. Les prises de participation au capital sont systématiquement minoritaires (entre 15% et 25% du capital). Dans le cas de la dette, les montants levés servent souvent à en compléter d'autres trouvés auprès des banques classiques.

Partenariat avec Inartis et Genilem

Avec des partenaires comme [Inartis](http://www.inartis-network.ch/) et [Genilem](http://www.genilem.ch/) pour la

sélection des start-up, la plateforme a démarré son activité suisse début novembre avec deux projets. [Ads.ch](http://www.ads.ch/) (<https://www.ads.ch/>) est une bourse de publicités en ligne (adexchange). [Czapek](http://czapek.com/) (<http://czapek.com/>) est une entreprise horlogère haut de gamme qui relance une marque créée au XIXème siècle par le premier associé de Patek. En 15 jours, la première a atteint 12% du financement recherché et la deuxième 16%. Il apparaît que la dimension transfrontière de cette plateforme joue en faveur des projets. Les premiers projets français avaient attiré 20% d'investisseurs helvétiques. Dans le cas des deux projets suisses, les fonds viennent pour moitié de chaque côté de la frontière.

Raizers fait cependant face à une concurrence très dure dans le crowdfunding en capital qui est une spécificité européenne. Pareil appel à l'épargne n'est pas possible aux Etats-Unis. En France, [SmartAngels](https://www.smartangels.fr/) (<https://www.smartangels.fr/>), [Anaxago](https://www.anaxago.com/) (<https://www.anaxago.com/>) et [Wiseed](https://www.wiseed.com/fr) (<https://www.wiseed.com/fr>) sont déjà de très gros acteurs. Et de même dans le cas d'[Investiere](https://www.investiere.ch/) (<https://www.investiere.ch/>) en Suisse. «Une de nos particularités est d'avoir dématérialisée non seulement la levée de fonds mais aussi tous les processus associés à une prise de participation : documents juridiques, assemblée générale en ligne, etc. », explique Gabrielle Guirriec.

L'entreprise commercialise aussi sa plateforme sous forme de marque blanche. L'école de commerce parisienne EDC l'utilise par exemple pour les projets de crowdfunding adressés à sa communauté d'ancien élèves. [Movies Angels](http://www.movies-angels.com/) (<http://www.movies-angels.com/>) fait de même pour le

financement participatif de films.
